

À SOUSCRIRE

À DOUARNENEZ, FAUT SAVOIR NAVIGUER

Histoire de l'école de pêche 1904-2003



source : Dominique Gourlaouen

un collectage - un livre

Un soir, un patron de pêche sonne à la porte du directeur de l'école : « Je pars demain au Brésil, il faut que vous me disiez comment je dois faire le point. »



École de pêche de Douarnenez - 1943 - Auteur inconnu, archives Le Brusq

UN LIVRE INATTENDU !

Écrire, décrire l'histoire de l'apprentissage maritime à Douarnenez et de son évolution, ce n'est pas seulement raconter par le menu l'histoire de son école de pêche, c'est aussi dépeindre les relations des populations du littoral avec les métiers de la mer, leur rapport à l'éducation en général et aux institutions chargées d'encadrer ces gens que l'on dit turbulents. Et comme toute formation suit à la fois un **objectif politique et économique**, elle illustre une conversion progressive aux progrès techniques et au capitalisme. Les marins, en perdant peu à peu la maîtrise des investissements, perdent une part de leur liberté. Jusqu'à voir leurs bateaux partir à la casse, eux dont les membres de la famille n'étaient parfois connus que par leur surnom qui n'était autre que le nom dudit bateau.

À QUI S'ADRESSE-T-IL ?

Ce livre s'adresse donc à tous ceux qui aiment ces métiers de la mer et se posent des questions quant à leur devenir, comme sur l'avenir de nos territoires. Il s'inscrit dans une démarche originale, celle de *Marins à l'ancre*.

LES AUTEURS

Trois auteurs se sont penchés sur la question : **Françoise Pencalet**, historienne, **Denis Biget**, anthropologue, et **Gérard Alle**, écrivain. Ils ont opté pour un ouvrage accessible à tous, mêlant anecdotes et précision historique. Pour suivre cette histoire à travers le temps, le lecteur se laissera guider par un personnage fictif, qui revivra sous nos yeux des aventures bien réelles.



EN PERSPECTIVE

En fin d'ouvrage, une rencontre entre des élèves en école de pêche aujourd'hui et d'anciens élèves de l'école de pêche de Douarnenez permettra d'ouvrir la réflexion sur les évolutions à venir.

DES SOURCES NOMBREUSES ET CROISÉES

Les auteurs s'appuient sur les nombreuses pièces concernant l'école de pêche, issues des archives conservées au Port-Musée de Douarnenez, au Service historique de la défense de Brest, ainsi qu'aux Archives nationales. Ils ont eu accès au fameux « cahier bleu », archives personnelles d'Abel Méter, directeur charismatique de l'école de 1961 à 1983, riches en coupures de presse et iconographie. On retrouve ainsi, classés et analysés minutieusement par les chercheurs bénévoles de Marins à l'Ancre, rapports de début et de fin de session scolaire, listes des personnels enseignants, contenus des cours, problèmes rencontrés durant l'année scolaire, relevés de notes et fiches d'inscription des élèves, procès-verbaux de conseil d'administration, bilans financiers, commandes de matériel de navigation, dossier sur le bateau-école l'*Amplitude*, etc.

Ces données s'enrichissent de lettres ou de photographies confiées par la population de Douarnenez, ainsi que du contenu d'entretiens réalisés par les bénévoles auprès d'anciens directeurs de l'école, enseignants ou élèves, patrons de pêche ou matelots, responsables du Comité local des pêches.

L'ÉCOLE DE PÊCHE, UN SIÈCLE À DOUARNENEZ

La naissance de l'école de pêche est imposée par des contraintes législatives, l'école étant obligatoire à partir de 1882 pour tous les enfants jusqu'à l'âge de 13 ans. Or, à Douarnenez, les enfants embarquent dès l'âge de 9 ans et ce jusqu'au début du xx^e siècle. Il semble aussi que la création de l'école, en 1904, soit considérée par les autorités comme un moyen de cadrer une population nombreuse, laborieuse, réputée frondeuse.

ENTRE LES CRISES, L'ÉCOLE SE CHERCHE

Quand arrivent les crises sardinières du début du xx^e siècle, il faut trouver une activité pour les jeunes. D'où la nécessité de les former pour s'adapter à de nouvelles activités halieutiques. Quel intérêt pour la population maritime d'inscrire ses enfants à l'école de pêche ? Peut-on enseigner à l'école un métier qui s'apprend traditionnellement en observant et répétant les gestes des anciens ?

L'école, en pleine croissance, est constamment à la recherche d'un lieu de vie pour s'épanouir : elle passe de Douarnenez à Tréboul, puis s'installe à Ploaré, avant de revenir à Douarnenez. Elle teste toutes les communes de ce qui deviendra en 1945 le Grand Douarnenez, sauf Pouldavid, la commune des marins maçons...

ENTRE MUTATIONS ET ADAPTATIONS, L'ÉCOLE SE STRUCTURE

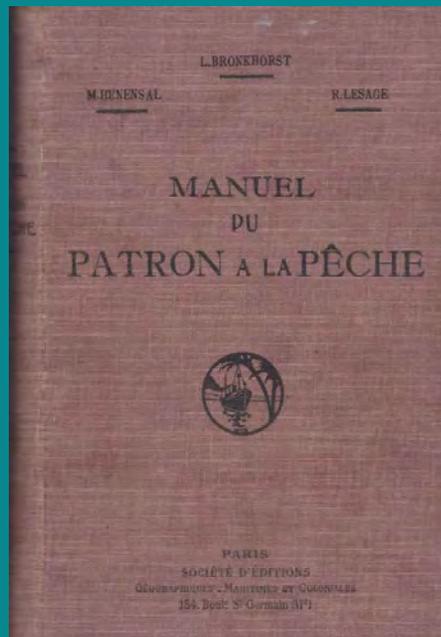
En conséquence des crises sardinières, la population de Douarnenez décline, passant de 12 259 habitants en 1921 à 10 556 en 1936. L'activité maritime reprend dans les années 1920 et, avec elle, apparaissent les premières innovations techniques, les premiers moteurs imposant de nouveaux savoirs. La diversification des pêches se renforce, avec un calendrier des pêches saisonnières et le développement d'une pêche annuelle (pêche langoustière à la verte). En 1925, l'association Amicale de l'École Maritime (AEM) est créée, sous la présidence du maire Le Flanchec. La formation de patron pêcheur est instaurée. L'école devient en partie un moyen de sortir de sa condition de matelot. Mais en partie seulement. En 1930, le catholicisme social cher au Révérend Père Lebret touche la population maritime de Douarnenez, tout autant influencée par l'Église que par l'idéologie communiste. Place à l'École d'Apprentissage Maritime (EAM) sous l'Occupation. Les marins de la CGT refusent d'y envoyer leurs enfants. Entre Vichy, l'Église et l'école, comment réagit la population maritime douarneniste ?

L'après-guerre voit la modernisation des flottilles avec des moteurs de plus en plus puissants, la congélation à bord, le développement de nouvelles techniques de pêche comme le chalut. Il faut une école performante qui forme un vivier de pêcheurs compétents. Les matelots, patrons et mécaniciens y préparent leurs diplômes.

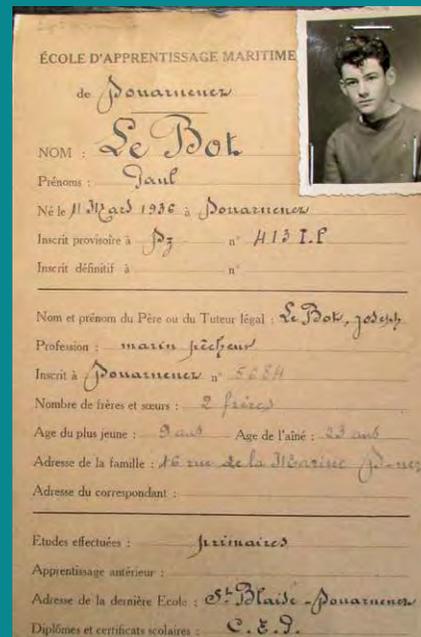
L'école s'adapte dans les années 1960, en formant les patrons qui ne peuvent plus se contenter de naviguer à l'estime. Il faut aller au-delà de l'Équateur, traverser l'Atlantique vers le Brésil et les Caraïbes, apprendre à tracer les difficiles droites de hauteur, partir chaluter vers les mers du Nord.

Le haut niveau de formation imposé répond-il aux besoins locaux ? Ne favorise-t-il pas le départ de marins très bien formés vers d'autres ports et d'autres activités ? Y a-t-il une orientation par le choix de l'école ? L'école Saint-Blaise favorise-t-elle l'entrée des jeunes vers l'école de Maistrance ? Fayot ou pêcheur, il faut choisir ! Après la domination sardinière puis le temps des pêches saisonnières, la pêche industrielle se développe durant les années 1960-1970. Sous la direction de Fañch Gloaguen, l'Armement Coopératif Finistérien recrute les plus jeunes équipages. L'ACF a-t-elle fait évoluer la formation des marins et l'orientation des pêches à Douarnenez de façon radicale, accélérant la fin de l'histoire ?

Au fil du temps, la question est sans cesse posée : à quels moments et pour qui l'école de pêche permet-elle une certaine ascension sociale, ou assoit-elle au contraire la reproduction des rapports de classe ?



Manuel du patron à la pêche, ouvrage coécrit par M. Henensal, directeur de l'école de pêche de Douarnenez en 1926.



Le Bot Paul

source : archives nationales

LES AVENTURES DE CORENTIN

On dirait que Corentin n'en revient toujours pas :

« Mon grand-père avait appris sur le tas, comme on dit. Autrefois, c'était comme ça. Tu faisais mousse et puis après... Alors, autant te dire que je mesure ma chance d'avoir fait l'école de pêche, pour sûr ! Moi qu'étais nul en classe, je suis même devenu fort en maths. Faut dire que tu voyais l'application dans ton métier. Direct ! C'était du concret. Grâce à l'école de pêche, j'ai monté tous les échelons. Moi, fils et petit-fils de matelot, c'est comme ça que je suis devenu capitaine. »

Quand Abel Météer a pris en mains l'école de pêche de Douarnenez, c'étaient encore des bénévoles qui assuraient l'essentiel de la formation des pêcheurs, dans les locaux de l'Abri du marin par exemple. Sous son impulsion, entre 1961 et 1984, l'école de pêche allait asseoir sa réputation, et répondre aux grandes mutations technologiques en cours.

« Y'avait un professeur pour la navigation, un pour la manœuvre, un pour la technique de pêche. Vous aviez l'administrateur qui venait faire de la législation et le médecin des gens de mer qui venait faire l'hygiène. Plus un instituteur qui faisait l'instruction générale. Les profs principaux étaient nommés par Paris, les autres étaient recrutés par moi. Comme Edouard Ansquer, par exemple, qui donnait des cours de technique de pêche, en tant qu'ancien patron. »

Le métier évoluait si vite que certains avaient à peine le temps de s'adapter. Un soir, vers 9 heures, un patron de pêche sonne à la porte de la maison du directeur :

« M. Meter, je pars demain au Brésil et je suis embêté, il faut que vous me disiez comment je dois faire le point. »

Abel est resté lui expliquer jusqu'à très tard dans la nuit :

« Je me disais, quand même, il est gonflé ! Le lendemain, à notre porte, y'avait une gerbe de fleurs, que sa femme, sans doute, avait déposée. »

Originaires de l'île d'Arz, Abel Météer et son épouse semblent avoir beaucoup apprécié leurs années douarnenistes :

« Quand je suis parti du Havre, un gars qui était passé par Audierne m'a dit : « Si tu vas à Douarnenez, je te donne 24 heures pour jeter ta carrière, parce qu'avec le caractère qu'ils ont, on reste pas longtemps ! »

Mais j'ai pas trouvé, pas du tout. Quand les élèves me croisaient sur le port, ils me tutoyaient. Mais dès qu'ils franchissaient la porte de l'école, ils me vouvoyaient. Ça m'a donné à réfléchir, figurez-vous. Vraiment, les Douarnenistes sont des gens intelligents. »



source : Ouest-France

Collecteurs et collectés, réunis pour la présentation du projet *Marins à l'ancre* - mai 2016.

MARINS À L'ANCRE : QUI SOMMES-NOUS ?

La vie des marins à terre, telle est la thématique du projet *Marins à l'ancre*, dans lequel s'inscrit la rédaction de cet ouvrage.

Un projet qui réunit une équipe de passionnés autour de l'ancienne école de pêche, mais aussi d'une valorisation historique des bistrottes de marins.

Initié par le Port-Musée, encadré par l'association de valorisation de la langue et la culture bretonne Emglev Bro Douarnenez, financé par la région Bretagne qui l'a reconnu en tant qu'expérience pilote, le projet est avant tout mené par une équipe de bénévoles. Il promeut une « muséologie inclusive », car ce sont les habitants eux-mêmes qui mènent l'enquête, en allant à la rencontre des « anciens » élèves, marins, professeurs, patronnes de cafés, ou en se plongeant dans les archives.

Il s'agit d'impliquer des personnes « qui n'avaient pas forcément de formation universitaire mais qui avaient une légitimité sociale ». Le projet *Marins à l'ancre* permet en effet aux Douarnenistes de se replonger dans leur

histoire personnelle et familiale. Pour les nouveaux habitants, il offre une meilleure connaissance de leur ville. La légitimité se trouve donc avant tout dans la subjectivité et le sensible.

Le soutien du Port-Musée et d'Emglev Bro Douarnenez, par leur expertise, stimule la complémentarité entre les différentes compétences en établissant une relation de confiance, portée par une même passion de la ville, de son histoire et une même envie de transmettre son héritage.



source : Gildas Hémon - Kéryx

Soirée participative, témoignages :
Les Comptoirs de la mémoire - mai 2017.



source : Cahier bleu Abel Météor

*Le thonier Alain Bihen qui deviendra l'Amplitude,
navire-école de l'école de pêche de Douarnenez en 1965.*



Participez à notre souscription !

Réservez dès à présent l'ouvrage à 18 € au lieu de 23 € avant parution

À compléter et à retourner accompagné de votre règlement à :

Emglev Bro Douarnenez - 11, Boulevard Camille Réaud - 29100 Douarnenez

Prénom & Nom :

Adresse :

.....

Tél. & mail :

Règlement par chèque à Emglev Bro Douarnenez

Date & signature



L'ouvrage *À Douarnenez, faut savoir naviguer*

de Denis Biget, Françoise Pencalet et Gérard Alle

Format 16,5 x 24 cm - 208 pages tout en couleur

Près de 200 images

Sortie à l'automne 2019 - 23 €

Contact aux éditions Locus Solus

helene@locus-solus.fr

Tél. : 02 98 81 70 56

Retrouvez aussi le projet

Marins à l'ancre et l'ensemble

des pièces d'archives sur

www.marinsalancre.bzh

LOCUS
SOLUS

